

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LITTÉRATURE

MIRBEAU, OCTAVE

Comédie — 1902

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LITTÉRATURE	5
-------------------	---

LITTÉRATURE

SCÈNE I

Le grand Écrivain, René Dumoulin, Joseph.

(Le Grand Écrivain est encore couché et parcourt son courrier. Joseph, son valet de chambre, introduit René Dumoulin.)

LE GRAND ÉCRIVAIN

Comment, c'est toi ?

DUMOULIN

Ma foi, oui !... Je passais dans ta rue, figure-toi... Et je me suis dit :
« Tiens !... si j'allais dire bonjour à notre Illustre Écrivain ! »

LE GRAND ÉCRIVAIN

Bonne idée !...

5

DUMOULIN

Je n'étais pas fâché de te voir en chemise... de voir un grand homme en chemise... moi qui ne te vois jamais qu'en habit.

LE GRAND ÉCRIVAIN

C'est gentil !... Ah ! Mon vieux René !

DUMOULIN

Et ça va bien ?

(Joseph avance un siège, près du lit.)

(Joseph va chercher la boîte de cigarettes.)

LE GRAND ÉCRIVAIN

Heuh !... Mal à l'estomac, toujours !... Mais assieds-toi donc, un instant... Les cigarettes, Joseph...

10

DUMOULIN *(prenant une cigarette)*

Mâtin !... Bout en or !... C'est pas une cigarette ça... C'est un porte-crayon !...

LE GRAND ÉCRIVAIN

Ce qu'il y a de plus chic, en ce moment, mon cher... ce qui se fume à Londres... Un cadeau de la Comtesse Boniska...

15

DUMOULIN

Ah ! Ah !... Tu te mets bien ! Ce sacré Grand Écrivain !... Quel tom-beur !

LE GRAND ÉCRIVAIN *(mollement)*

Mais non !... Mais non !... Pas ce que tu crois !... Une amie, simplement... Une vieille amie !

(Il allume une cigarette, tire une bouffée, fait la grimace.)

(Il jette la cigarette dans un cendrier, et en prend une dans son porte-cigarette.)

DUMOULIN

Tu as raison d'être discret, sapisti !... Eh bien ! Tu sais... n'en déplaie à ta vieille amie... ses cigarettes... elles ont un goût... Tu permets !... Moi... C'est curieux... Je n'aime que l'antique caporal... 20

LE GRAND ÉCRIVAIN

Comme tu voudras !...

DUMOULIN *(s'asseyant)*

Alors, tu as mal à l'estomac ?

LE GRAND ÉCRIVAIN

Oui ! 25

DUMOULIN

Tu dînes trop en ville, mon vieux.

(Mélancolique et dégoûté.)

LE GRAND ÉCRIVAIN

Mais non... Je t'assure... Ce n'est pas cela... C'est ma vie d'aujourd'hui... Les exigences qu'elle m'impose... Les tracas... Les servitudes... Les obligations, les complications dont elle est faite... Je ne suis plus libre, moi !... C'est très joli, la gloire... Mais si tu savais comme c'est lourd à porter ! 30

DUMOULIN

Allons donc !... Tu n'as qu'à te laisser vivre.

(Il pousse un long soupir.)

LE GRAND ÉCRIVAIN

Tu crois ça ?... Ah ! L'on voit bien que tu ne sais pas ce que c'est que la gloire !... Quelle maîtresse tyrannique et folle, dont il faut satisfaire à toutes les minutes du jour... et de la nuit... Les caprices les plus déraisonnables, et les plus ridicules incohérences... Si je te disais que... très souvent... je songe, avec regret... à notre misérable existence d'autrefois... que j'envie ton obscurité... Tiens... vois-tu... il va falloir que je réponde à toutes ces lettres... Et les visites... et les démarches !... Enfin !... Ne parlons pas de ça !... Et toi ?...

35

40

DUMOULIN

Oh ! moi !... C'est bête ce que je vais te dire... mais tu l'apprendrais un jour ou l'autre... Voilà !... Hier soir... au Gymnase... À propos, pourquoi n'y étais-tu pas, hier, au Gymnase ?

LE GRAND ÉCRIVAIN

Les premières !... C'est si mauvais ton !...

DUMOULIN

Le fait est !... Donc, hier soir, au Gymnase... dans un couloir... Paul Barrot parlait de toi... en termes qui ne m'ont pas convenu.

45

LE GRAND ÉCRIVAIN

De quoi se mêle-t-il ? Que disait-il de moi ?

DUMOULIN

Des bêtises !

LE GRAND ÉCRIVAIN

Précise... Je t'en prie !

DUMOULIN

Que tu étais un snob... une canaille... que tu n'avais aucun talent... des 50
choses comme ça !

LE GRAND ÉCRIVAIN

Charmant !

(Un petit silence.)

DUMOULIN

Je le prie de se taire... parce que.. moi... tu sais... les amis... Il redouble...
Je lui flanque une gifle !... Nous nous battons tantôt à l'épée... Alors... Je
ne sais pas pourquoi... J'ai voulu te voir, ce matin... pour te voir seule- 55
ment, mon vieux !...

LE GRAND ÉCRIVAIN *(très froid)*

C'est très gentil à toi, mon cher René, de prendre ma défense... et je t'en
remercie... Seulement tu aurais dû savoir – et à défaut de le savoir – tu
aurais dû sentir qu'il n'y a rien que je déteste autant que d'être mê-
lé... même indirectement à des histoires de duel... 60

DUMOULIN *(gêné)*

On t'attaquait... Je croyais...

(Un temps.)

LE GRAND ÉCRIVAIN

Tu me mets dans une situation ridicule... un peu ridicule !... Ah !... Je n'aime pas ça !... Je n'aime pas ça !... Mon Dieu... des aventures de femmes... de femmes du monde... passe encore !... Mais des rixes de journalistes... des affaires de littérature !... Ah ! non... Non... Je n'aime pas ça, du tout !... 65

DUMOULIN *(piteux)*

Alors... j'ai commis une gaffe ?

LE GRAND ÉCRIVAIN

Une imprudence, certainement... Et je te serais obligé de faire savoir à tout le monde... que je suis absolument étranger à votre querelle... Un nom comme le mien... Un nom aussi en évidence... C'est très délicat, que diable !... Il en faut de la prudence... des ménagements... de la diplomatie... C'est aussi difficile à gérer... qu'un théâtre ! 70

DUMOULIN

Ah ! Tu crois ?...

(Un temps.)

LE GRAND ÉCRIVAIN

Mais oui !... Je respecte le sentiment qui t'a poussé à agir. Je regrette seulement l'opportunité de ton action... Comprends-tu ?... 75

(Il se lève.)

DUMOULIN

Je tâcherai d'arranger ça !... Moi... N'est-ce pas ?... On attaque un ami...
Alors...

(Un temps.)

LE GRAND ÉCRIVAIN

N'en parlons plus !... Ta femme va bien ?

(Il marche dans la pièce, et aperçoit des bouquets.)

DUMOULIN

Merci !... Eh bien !... En voilà des bouquets !... Sapristi !... À propos...
C'est vrai, ce que j'ai lu ce matin, dans les Couloises de Paris ?

80

LE GRAND ÉCRIVAIN

Quoi donc ?...

DUMOULIN

Que tu te maries ?

LE GRAND ÉCRIVAIN *(ennuyé)*

Mais non !... Il n'est pas question de cela... pour le moment !

DUMOULIN

Ah ! Tant mieux !... Parce que, je puis bien te l'avouer... Cela nous avait
fait de la peine, à ma femme et à moi... Nous nous disions « Il se marie...
et les journaux sont informés avant nous... ça n'est pas gentil... » Tant
mieux... Sacristi !... Ah ! Tant mieux !

LE GRAND ÉCRIVAIN

D'ailleurs... Rien que ce fait que je dusse épouser – comme il est dit dans ce journal – une jeune fille de l'aristocratie, juive... Voyons ?

DUMOULIN

Justement... je me disais : « Il épouse dans son monde ! »

90

LE GRAND ÉCRIVAIN

Autrefois... peut-être !... Mais... aujourd'hui... mon cher... les choses ont bien changé... Je veux précisément faire oublier de toutes les manières que j'ai beaucoup fréquenté dans ce milieu... beaucoup trop... que je m'y suis compromis, même !

DUMOULIN

Allons... bon !... Voilà que tu deviens antisémite, toi aussi ?

95

LE GRAND ÉCRIVAIN

Pas absolument... Pas combativement... Mais à l'heure qu'il est, mon ami, on ne peut plus, décemment, épouser une juive.

DUMOULIN

Et pourquoi ?

LE GRAND ÉCRIVAIN

Parce que c'est prendre parti... Et, sous aucun prétexte, je ne veux prendre parti... publiquement, du moins...

100

DUMOULIN

Oh ! Moi... tu sais... les juives..., les protestantes... les catholiques... et même... les mahométanes... Je m'en moquerais, si j'avais le bonheur !

LE GRAND ÉCRIVAIN

Toi, parbleu !... Ce n'est pas la même chose... Tu n'as pas un nom, toi !... Et puis, le mariage... ce n'est point du bonheur... C'est un établissement !

105

(Un temps.)

DUMOULIN

Oui... Enfin !... Mettons que je n'ai rien dit... Allons... Je m'en vais !...

LE GRAND ÉCRIVAIN

Tu es bien pressé ?

DUMOULIN

Il faut que je passe à la salle d'armes... Un quart d'heure !...

LE GRAND ÉCRIVAIN

Eh bien ! Au revoir !... Et bonne chance, tout de même, pour tantôt !...

DUMOULIN

Merci !...

110

LE GRAND ÉCRIVAIN

Je compte sur un petit bleu... tout de suite !

